

Chapitre 2 - Développer une approche de l'étude des Écritures

Cherchez la vie, pas seulement la connaissance

Ma femme et moi avons passé six mois à faire du bénévolat au Ghana, en Afrique de l'Ouest. À l'arrière de presque tous les taxis et camions se trouvait une référence biblique ou une citation biblique. Certains d'entre eux ne comportaient que des fragments tels que « à moins que Dieu » ou « avec Dieu ». Pour nous divertir, tout en conduisant sur les routes poussiéreuses et poussiéreuses, nous avons joué à un jeu dans lequel l'un de nous citait un fragment d'un vers bien connu tandis que les autres dans la voiture essayaient de deviner le reste du vers prévu.

Nous pensons très souvent savoir ce qu'un passage signifie simplement parce que nous savons ce qu'il dit. Nous savons quel est le prochain mot. Citez la moitié du verset et peut-être pourrions-nous citer le reste et donner la référence. Mais savons-nous ce que cela signifie ? Nous pourrions comprendre le sens de chaque mot, nous pourrions même comprendre la grammaire. Qui sait, nous pourrions peut-être même nous souvenir de son contexte – les passages précédents et suivants. Mais quand même, sait-on ce que cela signifie ? Nous pourrions connaître la signification théologique de ce passage, comment il s'inscrit dans les grands thèmes de la création, du salut et de la glorification. Peut-être pensons-nous vraiment savoir ce que cela signifie. Mais expérimentons-nous réellement sa vérité ? Vivons-nous à la lumière de cela et dans son bien ? Profitons-nous des bénédictions promises ? En portons-nous les fruits dans notre vie et notre ministère ? C'est seulement alors que nous pourrions vraiment dire que nous savons ce que signifie un passage.

Vous souvenez-vous de ce que Jésus a dit à la femme au puits ? « Dieu est esprit, et ses adorateurs doivent l'adorer en esprit et en vérité. » (John 4:24) Que voulait dire Jésus par *vérité* ? Voulait-il dire que nous devons avoir notre doctrine exactement correcte ? À en juger par la façon dont les chrétiens aiment débattre sur la doctrine, on pourrait supposer qu'ils considèrent que c'est là ce qu'il veut dire.!

Le problème est que nous venons d'une souche déchue et que, par conséquent, nous avons confondu la connaissance avec la vérité. Tout remonte au jardin d'Eden. Vous aimeriez peut-être lire Genesis 2:8 à la fin du chapitre 3 et voyez ce que nous apprenons sur les deux arbres spéciaux mentionnés.

Dans la Genèse 2:9 on remarque qu'il y avait deux arbres au milieu du jardin, l'*arbre de vie* et l'*arbre de la connaissance du bien et du mal*. Dans 2:16-17 nous voyons qu'il était seulement interdit à Adam et Ève de manger du deuxième arbre. Puis dans 3:24 nous voyons qu'après avoir mangé de l'arbre interdit, Adam et Ève furent empêchés de manger de l'arbre de vie qui n'avait pas été interdit auparavant.

On peut déduire du passage ce qui suit:

1. Avant la chute, Dieu avait permis à Adam et Ève de manger de l'arbre de vie.

2. Cependant, Adam et Ève n'avaient pas mangé de l'arbre de vie.¹
3. À cause de la chute, Dieu voulait maintenant empêcher Adam et Ève de manger de l'arbre de vie.

Alors que représentent ces arbres ? L'arbre de vie a clairement à voir avec la vie éternelle (3:22) – que nous examinerons dans un instant. *L'arbre de la connaissance du bien et du mal* représente la capacité de porter le même jugement sur une question que Dieu le ferait. C'est ainsi que Dieu définit la vraie connaissance.²

Maintenant, voici une chose surprenante que je remarque dans le récit : le résultat de la consommation de *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* n'est pas qu'Adam et Ève ont appris à porter des jugements divins, mais plutôt qu'ils ont porté de faux jugements ! Regardons les preuves:

1. Avant de manger, ils jouissaient d'une communion libre avec Dieu dans le jardin, mais ensuite ils se cachaient de leur créateur par peur.
2. Avant de manger, ils n'avaient pas honte de leur nudité (c'était bien, pas mal), mais après ils avaient honte.
3. Avant de manger, ils savaient tous deux que c'était mal de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais ensuite ils n'avaient aucune conscience de leur désobéissance. Ils disaient qu'ils se cachaient à cause de leur nudité, et non parce qu'ils avaient désobéi à Dieu.
4. Avant de manger, ils avaient un désir de bonnes choses (la beauté et la sagesse), mais ensuite ils se sont engagés à rejeter la faute, essayant de tromper Dieu.³

Maintenant, à quoi cela ressemble-t-il pour vous ? Voyez-vous un gain dans la capacité de faire des choix sages et pieux ? La chose la plus troublante à remarquer est qu'après avoir mangé, Adam et Ève *pensaient* qu'ils avaient acquis la connaissance du bien et du mal alors qu'en fait ils avaient perdu la capacité de faire des choix divins. Ils ont agi en fonction de leur nouvelle « connaissance » même si cela contredisait la façon dont Dieu les avait créés. (3:7).

Vous vous demandez peut-être ce que tout cela a à voir avec le développement d'une approche de l'Écriture, mais je peux vous assurer que cette observation, que le Saint-Esprit m'a fait remarquer il y a quelques années, a complètement remodelé mon approche de l'Écriture.

Cette histoire de la chute et des deux arbres a une signification profonde pour toute l'humanité et en particulier pour les chrétiens. Nous avons tous tendance à vivre convaincus que nous avons acquis la connaissance du bien et du mal, sur la base de nos meilleurs jugements. Adam et Ève se sont couverts et se sont cachés de Dieu, tout comme toute leur progéniture. Adam et Ève ont trouvé des excuses pour leurs actes, tout comme tout le monde. Le drame est que ni eux ni leurs descendants n'ont remarqué

¹ Dieu leur a interdit l'accès à l'Arbre de Vie après la chute, de peur qu'ils ne vivent éternellement. (v22). S'ils avaient déjà mangé de l'arbre, ils posséderaient déjà la vie éternelle. La nécessité de les interdire montre que la chute et la vie éternelle n'étaient pas incompatibles.

² "Qui est celui qui obscurcit mes conseils avec des paroles sans connaissance ? (Emploi 38:2)

³ Bien sûr, ces qualités ne s'excluent pas mutuellement, mais elles indiquent un changement pour le pire.

que les connaissances acquises étaient déformées par l'acte de désobéissance qui les avait acquises. Même si des milliers d'années d'expérience ont démontré que la connaissance est corrompue et souvent autodestructrice, l'humanité est toujours complètement dépendante et séduite par l'attrait de cet arbre – la soif de connaissance.

Mais le pire de tout, c'est qu'Adam et Ève et leurs descendants ont pris la connaissance du bien et du mal pour la vie. Il y avait un autre arbre. Que se serait-il passé s'ils avaient mangé de *l'arbre de vie* à la place ? Qu'est-il arrivé à cet arbre ? Les chrétiens de la nouvelle création peuvent-ils en manger ?

Si vous regardez les références croisées à Genesis 2:9 tu devrais trouver la révélation 2:7 et Révélation 22:2,14,19. Ceux-ci nous annoncent la merveilleuse nouvelle que l'arbre est vivant et sain et qu'un jour les fidèles auront le droit de manger de ses fruits. Mais est-ce que c'est ça ? Sommes-nous simplement coincés avec une connaissance corrompue du bien et du mal jusqu'à ce que nous arrivions à la gloire ou, en tant que nouveaux enfants de Dieu rétablis dans la communion avec notre Père, avons-nous même maintenant accès à cet arbre ?

Jésus lui-même n'est-il pas l'Arbre de Vie ? Quand Jésus a dit « Je suis la vigne et mon Père est le jardinier », quand Il a dit « Je suis le pain de vie... Si un homme mange de ce pain, il vivra éternellement », quand Il a dit « Je suis le chemin et la vérité et la vie⁴ » Jésus ne se déclarait-il pas être la même source de vie éternelle qui était attribuée à cet arbre du jardin d'Eden ? Si tel est le cas, comme cela doit sûrement être le cas, alors l'histoire de ces deux arbres du jardin d'Eden a encore plus à nous dire.

Tout cela m'amène à considérer ces deux arbres comme représentant deux types différents de connaissances, ou deux manières de vivre différentes. L'arbre de la connaissance du bien et du mal représente notre sagesse humaine déchue ; c'est l'ensemble des connaissances naturelles que nous possédons (certaines vraies et d'autres fausses) et notre tentative d'appliquer la sagesse à ces connaissances. D'un autre côté, l'arbre de vie représente la véritable connaissance expérimentée de Dieu ; connaître Christ et la puissance de sa résurrection⁵. Lorsque nous arrivons à l'Arbre de Vie, notre connaissance naturelle est modifiée par la révélation spirituelle et notre sagesse humaine est supplantée par la sagesse d'en haut.⁶ L'Arbre de Vie ne nie pas ou ne supprime pas notre connaissance, il la restaure et l'éclaire de sorte que nous pouvons dire avec Paul : « Nous fixons nos yeux, non sur ce

⁴ John 15:1, John 6:35,51, John 14:6

⁵ Philippiens 3:10

⁶ "Dieu nous l'a révélé par son Esprit. L'Esprit sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu." (1Co 2:10)

"Si l'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne généreusement à tous sans trouver de faute, et elle lui sera donnée. » (Jas 1:5)

"Mais la sagesse qui vient du ciel est avant tout pure ; puis épris de paix, attentionné, soumis, plein de miséricorde et de bons fruits, impartial et sincère. (Jas 3:17)

qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Car ce qui est visible est temporaire, mais ce qui est invisible est éternel.” (2Co 4:18)

Chaque fois que nous nous satisfaisons de la « bonne » réponse, nous mangeons le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais lorsque nous avons plutôt faim d'une vie spirituelle authentique, de la réalité de Jésus et de vivre dans le bien des promesses, alors nous recherchons le fruit de l'arbre de vie.

Imaginez-vous assis avec vos amis dans une discussion de groupe typique. Le leader lit un passage des Écritures et pose quelques questions à ce sujet. Ce qui se produit? Un long silence s'ensuit. Le leader attend que quelqu'un ait le courage de donner la bonne réponse. Pendant ce temps, les membres du groupe s'assoient avec la bonne réponse qui leur vient immédiatement à l'esprit, mais ils ne veulent pas paraître trop prompts à répondre parce qu'il y a des chrétiens plus jeunes ou plus timides ; ils devraient avoir la possibilité de contribuer. Finalement, Molly, la pointillée, dit quelque chose de complètement déconnecté ou décalé, ce qui stimule une brève discussion sur la bonne réponse tout en essayant de rassurer Molly sur le fait que ce qu'elle a dit était profond et vraiment utile. Pendant ce temps, chacun vérifie dans son esprit l'exactitude théologique de sa propre réponse tacite et se félicite mentalement de connaître une réponse plus exacte que quiconque.

Peut-être que vos discussions sur l'étude de la Bible sont à des années-lumière de cette description ; si tel est le cas, je suis très heureux et m'excuse d'avoir dénaturé votre groupe, mais néanmoins, si vous êtes chrétien depuis longtemps, je suis sûr que vous pourrez vous identifier à cette description à partir d'expériences passées.

Imaginez maintenant qu'il y ait deux arbres dans la pièce avec votre groupe : l'*arbre de vie* et l'*arbre de la connaissance du bien et du mal*. Si vous pouviez tous voir ces arbres, tendre la main et cueillir leurs fruits, comment pensez-vous que votre discussion pourrait progresser (en supposant bien sûr que vous ayez tous fait la petite étude ci-dessus et que vous sachiez ce qu'ils représentent) ?

Pensez-vous que nous serions tous si rapides d'esprit avec nos bonnes réponses et si lents dans nos discussions pour partager les réalités plus profondes de nos vies troublées ? Même si seul le chef du groupe pouvait voir ces arbres, je prédis que la discussion serait transformée.

Quel effet la présence de ces arbres aurait-elle sur notre écoute des sermons ? Serait-on encore si prompt à vérifier la théologie et le style, la pertinence des illustrations, l'originalité des pensées... ? Je me demande quel serait l'effet si, au lieu de bannières montrant des couronnes et des trompettes de chaque côté du prédicateur, nous avions des bannières montrant l'*arbre de vie* d'un côté et l'*arbre de la connaissance du bien et du mal* de l'autre.

Maintenant, qu'en est-il de l'effet de ces deux arbres sur nos conversations en tête-à-tête ? Peut-être comme alternative au port de WWJD ou DJSTPS⁷ bracelets, nous devrions encourager le port d'un TKGE à un poignet et d'un bracelet TL à l'autre. Peut-être que nous écouterions alors plus facilement l'exhortation de Paul à Timothée de ne pas nous impliquer dans des arguments insensés qui suscitent

⁷ “Qu'est-ce que Jésus ferait?” et « Ne restez pas là, priez pour quelque chose »

des querelles.⁸ Peut-être serions-nous plus honnêtes et plus ouverts à propos de notre santé spirituelle et nous consacrerions-nous plus sincèrement à nous encourager les uns les autres à aimer et à faire de bonnes œuvres.⁹

Si nous pouvions voir ces deux arbres, quel serait, à votre avis, l'effet sur notre lecture privée et notre étude des Écritures ? Serions-nous moins enclins à cocher la case « J'ai lu ma portion d'aujourd'hui », et plus enclins à nous asseoir aux pieds de Jésus¹⁰ et lui demander de nous enseigner ? Serions-nous moins enclins à parcourir notre liste de prières à la hâte et serions-nous plus enclins à laisser le Saint-Esprit intercéder à travers nous ?

Maintenant, de peur d'avoir été mal compris, laissez-moi vous assurer que je ne suggère pas que la voie « spirituelle » consiste à dire au revoir à notre cerveau et à flotter dans un monde de rêve super-spirituel où nous mourons tous d'un empoisonnement « provoqué par le ressenti ». . Au contraire, c'est certainement la connaissance du bien et du mal dont nous avons le plus désespérément besoin. Ce que je dis, c'est que la race humaine souffre d'une maladie mentale présentant deux symptômes mortels.

1. Malgré toutes les preuves du contraire, nous croyons que nous pouvons discerner la connaissance du bien et du mal grâce à notre propre raisonnement.
2. Nous élevons les connaissances factuelles¹¹ bien au-dessus de la véritable connaissance de Dieu¹².

Je vous exhorte à passer beaucoup de temps avec le Seigneur à réfléchir et à prier sur ces questions avant de poursuivre la lecture de ce livre. Demandez au Saint-Esprit de graver ces vérités dans votre cœur et votre esprit afin que vous n'oubliiez jamais et ne manquiez jamais de voir ces deux arbres ; afin que vous ayez faim de l'un et que vous vous méfiiez de l'autre.

Obéissance au Saint-Esprit

Les Écritures sont écrites pour encourager notre connaissance de Dieu et notre obéissance au Saint-Esprit. Nous devons donc nous tourner vers les Écritures pour les écouter. Si tel n'est pas le but de notre étude, nous ne pouvons pas espérer aller très loin. Pourquoi le Saint-Esprit nous révélerait-il les vérités des Écritures si tout ce que nous recherchons est une plus grande connaissance mentale ? Quel terrible piège dans lequel tomber : consacrer plus de temps, de compétences et d'énergie à parler de Dieu plutôt qu'à parler à Dieu. À quoi sert d'exposer habilement la passion de Paul pour le Christ si

⁸ 2 Timothée 2:22etf

⁹ Hébreux 10:24

¹⁰ Je m'excuse d'avoir utilisé ici, et ailleurs dans cette introduction, un morceau de jargon chrétien qui doit clairement être traduit en quelque chose de plus littéral si l'on veut qu'il signifie quelque chose. Mais j'espère que nous discuterons de ces questions de manière plus détaillée plus tard dans notre étude.

¹¹ John 5:39-40 Vous étudiez assidûment les Écritures parce que vous pensez que grâce à elles vous possédez la vie éternelle. Ce sont les Écritures qui témoignent de moi, et pourtant vous refusez de venir à moi pour avoir la vie.

¹² Voir Matt 7:22-23, Mat 25:11-12

nous ne cherchons pas sincèrement à imiter cette passion et à imiter le Christ qui le passionne ? Après tout, en fin de compte, ce n'est pas nous qui étudions les Écritures, mais les Écritures qui nous étudient ! La conclusion du processus visant à acquérir une compréhension de la parole de Dieu doit être de laisser la parole de Dieu nous parler.

Les croyants ont besoin d'exemples pour les inspirer et les suivre, d'où l'appel dans Hébreux 6:12 "Nous ne voulons pas que vous deveniez paresseux, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et la patience, héritent de ce qui a été promis. Aucun d'entre nous ne vit au niveau de dévotion, de sainteté et de foi que nous aimerions avoir. Mais si nous abordons les Écritures avec humilité, avec un véritable désir et un engagement envers l'œuvre sanctifiante du Saint-Esprit dans nos vies, alors nous ne devrions pas avoir peur de dire avec Paul : « Tout ce que vous avez appris, reçu ou entendu de moi, ou vu dans moi – mettez-le en pratique. »¹³ Pouvons-nous vraiment prétendre avoir compris les Écritures si nous ne pouvons pas conclure notre étude en disant cela ?

Soyons un tel exemple.

Le Saint-Esprit comme notre tuteur

Lorsque vous abordez l'étude d'un passage de l'Écriture, en particulier d'un livre « difficile » comme la lettre aux Hébreux, vous pourriez supposer que la première étape serait un commentaire.

Il est vrai que la lettre a été écrite par un auteur inconnu il y a des milliers d'années pour un public inconnu et par conséquent nous pouvons avoir quelques difficultés à comprendre certaines parties de la lettre car nous ne sommes pas immergés dans la même culture qu'eux. Cependant, on peut également affirmer sans risque de se tromper que les destinataires originaux n'avaient ni diplômes ni commentaires en théologie, mais étaient néanmoins, vraisemblablement, capables de le comprendre (il est vrai qu'ils savaient qui ils étaient et qui était l'auteur, ce que nous ne savons pas avec certitude ni l'un ni l'autre).). De plus, le véritable Auteur était Dieu et Il nous a donné le Saint-Esprit comme notre enseignant. N'est-il pas raisonnable de s'attendre à ce que Dieu nous ait donné un livre qui puisse être étudié et compris par la majorité des croyants de toutes tribus et nations et de tous niveaux d'éducation ? Bien sûr, les études et les commentaires ont souvent beaucoup à offrir pour nous aider dans notre étude, et il y a effectivement des parties des prophètes de l'Ancien Testament en particulier qu'il est difficile de comprendre sans l'aide d'un bon commentaire. Cela dit, notre point de départ devrait être de faire confiance à Dieu qu'en abordant la Bible, ce qui est important deviendra clair, grâce à une étude diligente, priante et obéissante.

Apprenons à être des étudiants avec le Saint-Esprit comme tuteur.

Qu'a ressenti Dieu à ce moment-là ?

Voici un autre conseil pour transformer votre lecture des Écritures. En lisant, nous nous imaginons souvent dans la situation que nous lisons. Peut-être imaginons-nous ce que ressentaient les disciples pendant que nous lisions les évangiles, ou bien nous nous demandons ce que Paul ou les Corinthiens

¹³ Phillipiens 4:9

ont ressenti pendant leur correspondance. Il est important que nous fassions cela si nous voulons avoir une compréhension raisonnable de ce que nous sommes censés comprendre à partir du passage – nous en reparlerons plus tard, mais qu'en est-il des sentiments de l'auteur divin ? Qu'a ressenti Dieu à ce moment-là ? Surtout lorsque je lis toute la Bible, j'essaie de garder cette question à l'esprit. Cela a transformé ma lecture de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cela a tendance à me pousser à la prière pendant que je lis, demandant au Seigneur de me laisser ressentir quelque chose de ce qu'il a ressenti à ce moment-là, en le remerciant pour sa grande patience et son amour et en priant pour l'Église aujourd'hui. Je crois que cet exercice a beaucoup fait pour former le Christ en moi^{**14**}.

Maintenant, je pense qu'il est probablement temps pour vous de relire la lettre aux Hébreux. Vous pouvez essayer une autre version ou revenir à votre version habituelle, mais cette fois, essayez de noter certains des thèmes principaux. Plutôt que de chercher à le réduire à un seul thème englobant, essayez de remarquer tout ce qui pourrait être classé comme thème. N'oubliez pas de demander au Saint-Esprit de vous aider, d'être votre professeur et de glorifier Christ pendant que vous lisez.

¹⁴ Galates 4:19